

des Etats-Unis et nous en avons exporté chez eux 122,000 boisseaux. Nous avons importé 3,700 boisseaux de graines de lin et nous en avons exporté 3,613,000 boisseaux aux Etats-Unis; nous ne leur prenions presque rien de ce produit et nous leur en envoyions une quantité énorme. Et pourtant nos amis d'en face ont trompé le pays et lui ont fait croire que nous ne pouvions pas trafiquer avec les Etats-Unis parce que naturellement les deux pays récoltent le même genre de produits.

Il y a une autre particularité à ce propos; nous avons un mur plus élevé qui se dresse devant nous et pourtant nous arrivons à faire passer nos produits par dessus ce haut mur des douanes. Parmi tous les hommes célèbres par leur frivolité, Néron est regardé comme le plus grand exemple que le monde ait vu, il jouait du violon pendant que Rome brûlait. Mais je tiens à dire que Néron était un homme sérieux en comparaison de mon honorable ami (M. Foster). Si les mineurs de Fernie dans le pas du Nid-de-Corbeau, avaient pu recevoir leur coke en franchise, comme ils l'auraient eu en vertu de la convention, au lieu d'avoir à lutter contre un tarif de 90 p. 100 imposé sur le coke, nous aurions fait plus de commerce avec les mines de Fernie que vous n'en ferez en vertu de ce traité, dans le coke seulement bien entendu. Est-ce que cela aurait été fini avec les mines de Fernie dans le Pas-du-Nid-de-Corbeau? Nos amis du Gouvernement passent pour les grands facteurs du développement de nos industries, mais ils ne favorisent pas les industries, au contraire, ils les restreignent. Je traversais le continent l'autre jour avec quelqu'un qui connaît bien l'industrie des charbonnages de Fernie et il m'a dit qu'actuellement on produirait à Fernie de 2,000 à 3,000 tonnes de charbon par jour et, à l'exception de ce qui est vendu dans le voisinage immédiat des mines où se fait l'extraction, tout le reste de ce charbon allait aux Etats-Unis. Et pourtant nos amis d'en face disent qu'on ne peut pas faire du commerce avec ce pays et qu'on doit aller pour cela aux Antilles et aux Antigrades. Ce compagnon de voyage m'a dit de plus que l'outillage actuel des mines permettait d'extraire 5,000 ou 6,000 tonnes de houille par jour. Je lui ai demandé si la compagnie pouvait vendre aux Etats-Unis cette production supplémentaire de charbon. Il m'a dit qu'elle pouvait la vendre comme coke et, à l'époque où la question était discutée, les directeurs étaient prêts à construire des fourneaux à coke.

M. TURRIFF: Il y en a des centaines qui ne sont pas en activité aujourd'hui, ils ont déjà été construits.

M. CLARK: Les fourneaux à coke ne doivent pas être en activité aujourd'hui puisqu'ils n'existent pas.

M. TURRIFF: Ils sont arrêtés; ils sont construits maintenant.

M. CLARK: Ils ont dû construire ces fourneaux à coke. Je ne demanderais pas à un enfant sur dix d'être de mon avis, que cela aurait été un bénéfice pour Fernie et la région. L'honorable ministre croit-il sérieusement—car lui et ses amis prétendent être les grands facteurs du développement de l'industrie—que cela aurait fait beaucoup de tort dans la prairie? Mes honorables amis ont foi dans le marché intérieur. L'honorable ministre du Commerce et de l'Industrie était autrefois un grand apôtre du marché intérieur, mais il semble avoir changé tout cela. Maintenant il se lance dans le commerce étranger et il s'y lance furieusement. Il me rappelle l'histoire que j'ai entendu raconter de ces deux Ecossais qui se promenaient un jour à cheval. Ils virent un homme qu'ils connaissaient bien et qui ressemblait au ministre du Commerce et de l'Industrie en ce sens qu'il était dans un rôle nouveau. Ces Ecossais l'avaient toujours vu en jupon, mais à cette occasion, ils constatèrent qu'il portait une culotte excessivement large. Un des Ecossais en fit la remarque et l'autre répliqua: "Les convertis sont toujours enthousiastes."

Quand le ministre du Commerce et de l'Industrie se lance dans le commerce étranger il fait un grand voyage pour arriver au but.

Est-ce que les provinces des prairies auraient eu à se plaindre si on avait construits ces fourneaux à coke. De quel endroit Fernie et sa région font-ils venir maintenant leurs produits agricoles?—de l'Alberta et de la Saskatchewan. Cela aurait amené de nouveaux colons dans les plaines aussi sûrement que la production suit la demande. Est-ce que cela aurait fait du tort à Ontario—cette pauvre loyale province d'Ontario qui est si effrayée. Où les nouveaux colons des plaines auraient-ils acheté leurs bottes, leurs souliers et leurs habits?—d'Ontario, d'où ils en font venir une si grande quantité maintenant. Cette convention n'aurait fait de tort à personne, ni hommes, ni femmes, ni enfants du Canada, mais elle aurait donné un énorme élan au commerce du pays et procuré à tous un immense bénéfice. Les honorables députés de la droite peuvent rire et ils peuvent penser que c'est une question peu importante. C'est peut être une question négligeable pour ceux qui passent leur temps à édifier l'empire, à sauver l'empire britannique toutes les trois semaines, mais ce n'est pas une affaire de peu d'importance pour les hommes qui vi-